

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 7 mars 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 7 mars 1768, 1768-03-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/644>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai reçu votre lettre, mon cher maître, par M. de La Harpe...

RésuméPlaide pour La Harpe, coupable d'une imprudence de jeune homme.

Remercie pour son envoi. Il ne dort plus.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.13

Identifiant1414

NumPappas839

Présentation

Sous-titre839

Date1768-03-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D14816
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Voltaire
Lieu de destination Ferney
Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « à Paris », adr., 3 p.
Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 103

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert.
G 16-A30
1768

à Paris le 7 mars 1768.
103

J'ai reçu votre lettre, mon cher maître, par M^r. de la Harpe lui même, je n'ai pas manqué de lui en faire part, il en a été très touché comme il le devoit, il est convenu de ses torts, en ajoutant, ce qui est vrai, qu'il n'a juché que par une imprudence d'un jeune homme, il m'a paru sentir vivement tout ce qu'il vous doit, et être pénétré de reconnaissance et d'attachement pour vous, il seroit au désespoir d'avoir perdu votre amitié; et il m'a paru bien sensible à tout ce que vous me dites sur ce sujet; je crains beaucoup que ses ennemis, dont il a un grand nombre, ne profitent de cet événement pour lui nuire, & j'ai vu que son tort me fait pitié, quoique je n'en sente pas moins, comme je le dois, la peine que vous avez de avoir de son infidélité; je m'étois attaché à lui parce que vous vous y intéressiez, & que je lui avois quelque talent; je vous demande en grâce de ne pas l'abandonner, de vouloir bien

quand vous l'avez écrit, lui parler d'une manière qui puisse
prouver à ses ennemis qu'il n'a point perdu votre amitié
d'espérer vous intéresser toujours à lui. Rien n'est plus
essentiel pour ce malheureux jeune homme, qui est pauvre
et mérité. Je dois au reste vous assurer qu'il a protesté plusieurs
fois en ma présence que l'épigramme contre Doris n'était
point de vous, ainsi j'en ai cru joindre de très à cet égard; pour
l'épigramme contre Piron, on ne vous l'a pas attribuée; toutes
ces personnes savent de qui elle est. En un mot, mon cher ami,
faites ce que j'ai déjà fait, ce que vous ferez beaucoup mieux
que moi, consolez & encouragez ce jeune homme qui en
a grand besoin.

Mille remerciements de ce que vous avez bien voulu m'envoyer.
On dit que votre santé n'est pas très bonne. Pour moi, j'en

Don plus, Kje suis presque absolument incapable de travail.
Si cela continue, le défaut de sommeil en ce monde me conduira
bientôt au sommeil éternel; croyez que j'ai au moment où
je m'endormirai pour toujours, je ferai toujours teus ex animo
adieu, mon cher maître, je vous embrasse de tout mon cœur.

Lettres 200

M^r. Valentin

A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Académie française
à Ferney pays de Gex

